

Inventer les lieux de vie des seniors de demain

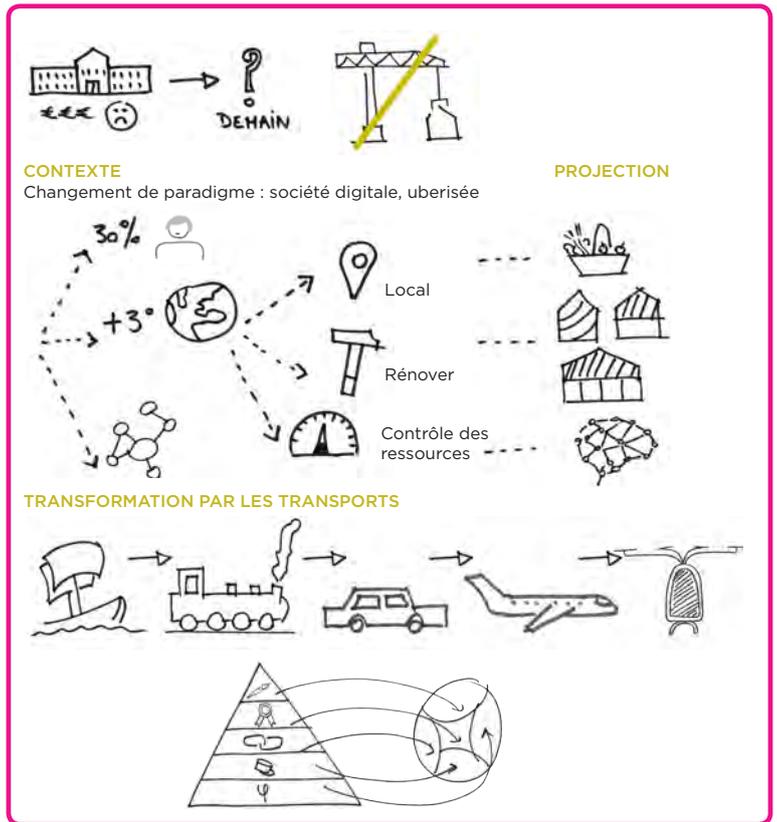
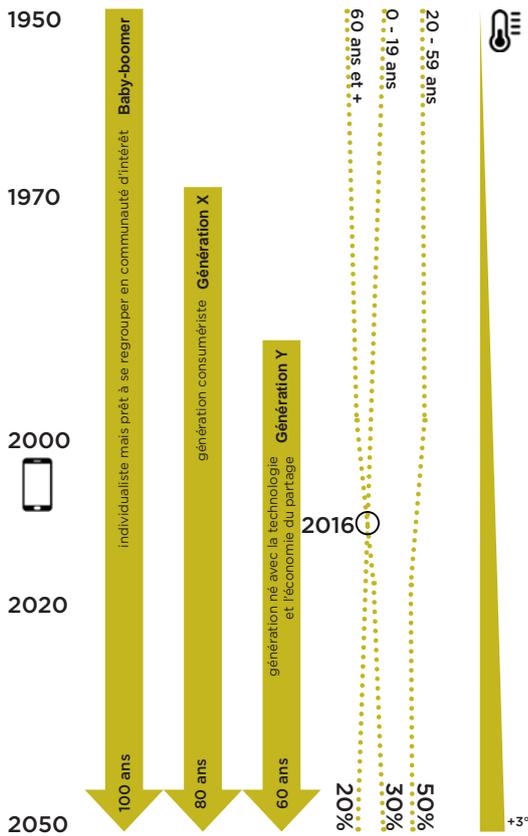
Changement de paradigme

Sens inclusion motricité

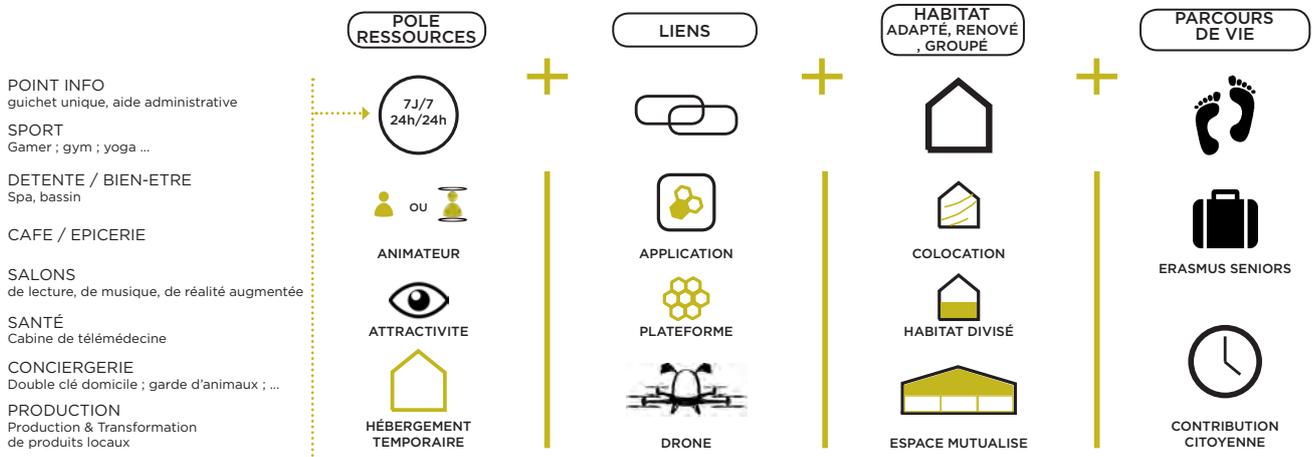
Papy-boomer génération X génération Y

2020 à 2050 : Vie connectée et locale

1 DONNÉES, CONTEXTE & PROSPECTIVE



2 LE CONCEPT

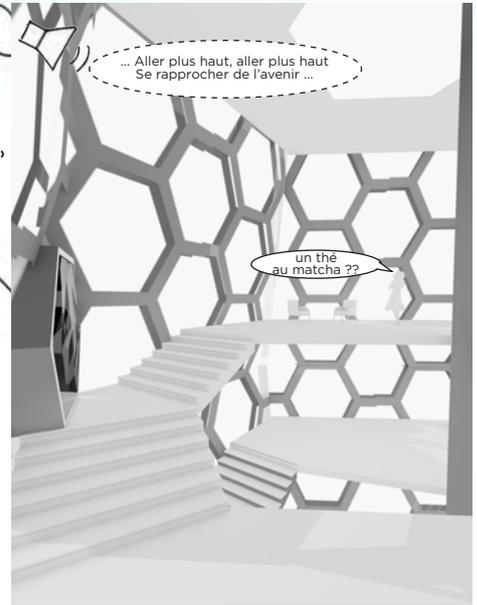


3 TRADUCTION SPATIALE DU CONCEPT

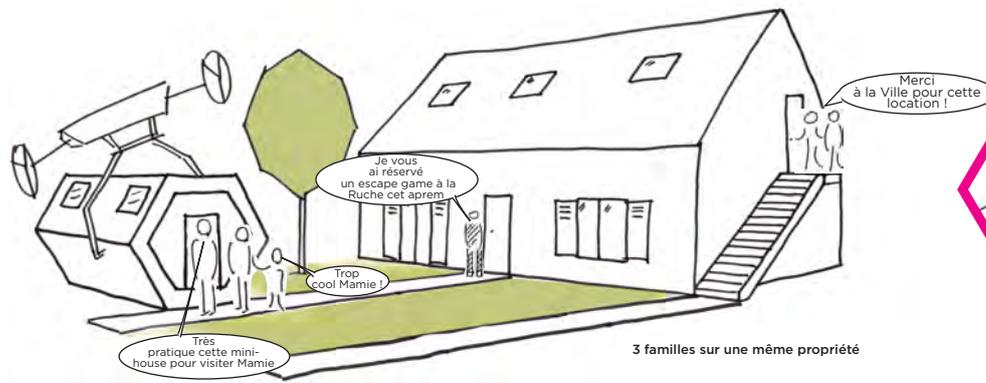


Un pôle ressources au coeur de la cité

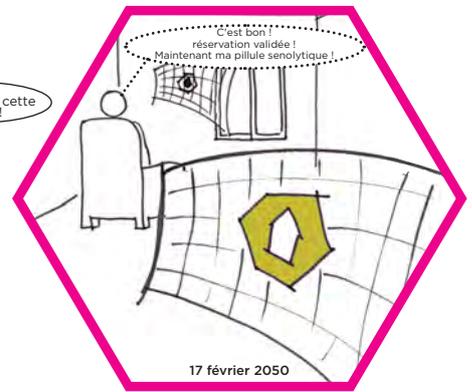
Au coeur de la ruche, un escalier central, lumineux, majestueux ; un ascenseur en second plan ; des paliers multi-activités, des alvéoles d'habitation.



Une seule application centralisant tous les services



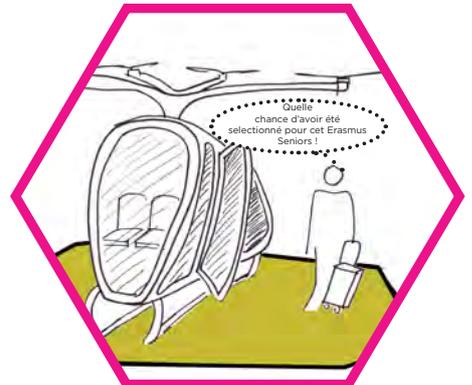
Des dispositifs d'hébergement regroupés



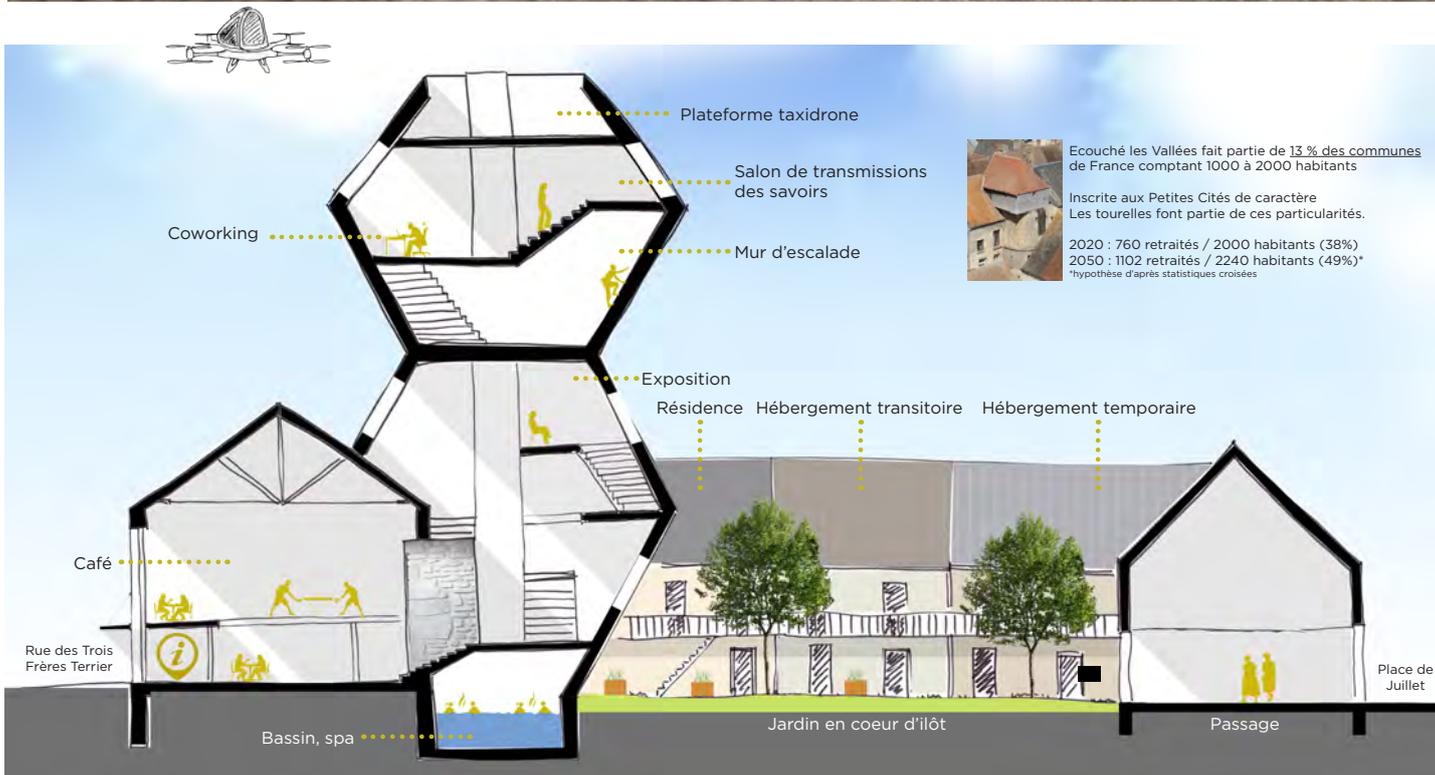
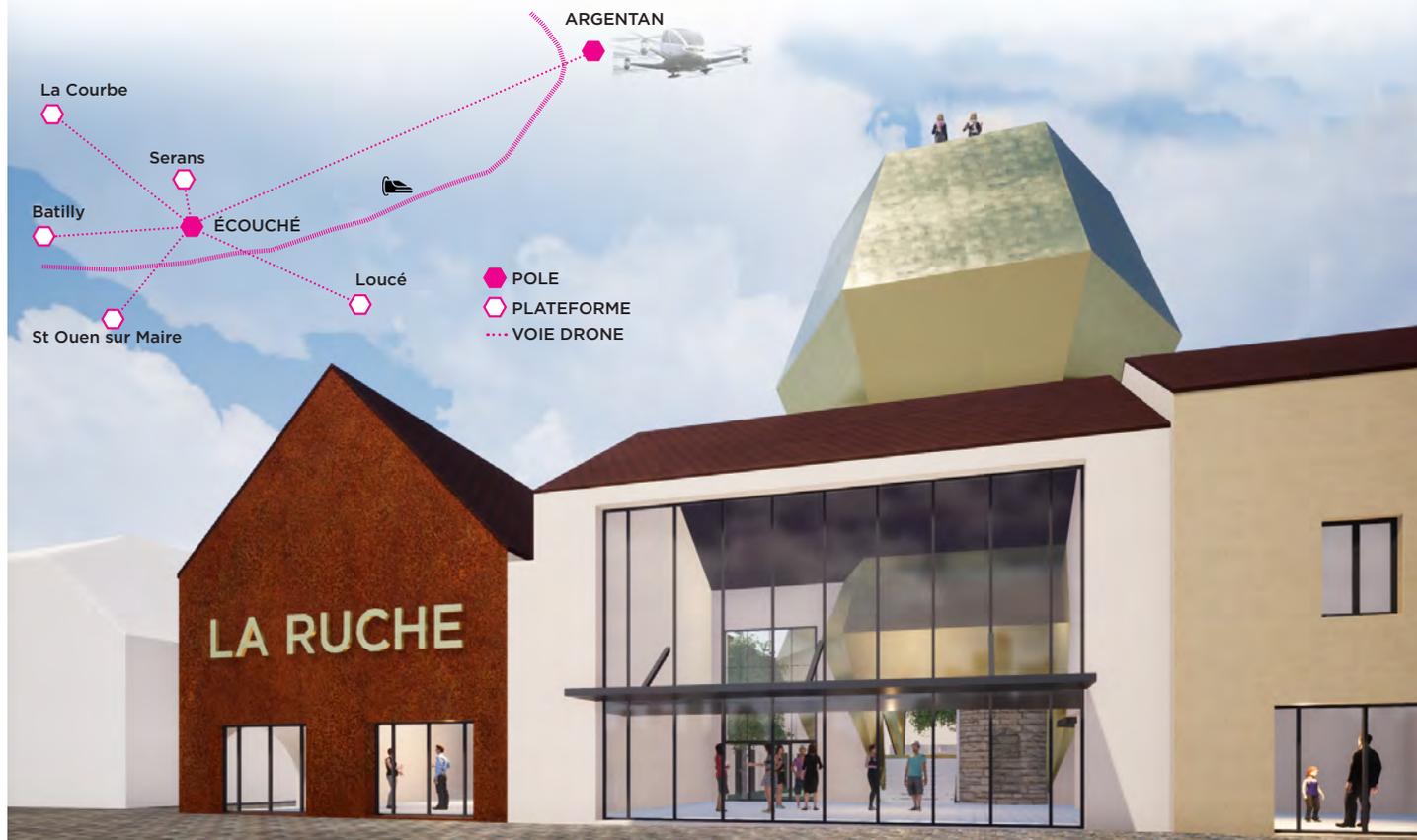
Un parcours de vie évolutif



Des plateformes de convivialité au coeur des campagnes



4 ÉCOUCHÉ LES VALLÉES EN 2050





NOTE RÉDACTIONNELLE

Préambule

Le constat est partagé par tous, les EHPAD ne répondent plus aux attentes de la population actuelle. Ils sont à la fois couteux, souvent dépréciés par les soignants et les résidents et aucunement attractifs pour la génération à venir celle des Papy Boomers.

Le vieillissement de la population place la question de l'offre de logement et de services pour les seniors au cœur des préoccupations politiques actuelles. Compte-tenu de la croissance de la population de plus de 60 ans qui dépassera en 2050 celle de moins de 20 ans, l'enjeu sociétal est total.

L'appel à idées : « Inventer les lieux de vie des seniors de demain » appelle à l'invention car on ne peut plus répondre à la problématique de l'accompagnement des personnes âgées avec les modèles existants. Et de ce fait, l'appel porte sur des lieux de vie pour dépasser les solutions d'hébergement exclusif. On identifie communément par seniors les personnes retraités, et d'une manière général ceux de plus de 60 ans. Le statut de retraité est par conséquent à réinterroger. Enfin, la proposition tentera de répondre pour les attentes des trente prochaines années, de 2020 à 2050.

Contexte général

Des nouvelles générations, une nouvelle répartition des âges et une crise climatique forcent à inventer un nouveau modèle d'accompagnement des seniors. Le public cible de cet appel à idées se compose de 3 générations : celle des papy boomers dit individualiste mais prêt à se regrouper en communauté d'intérêt ; celle de la génération X dit génération consumériste et celle de la génération Y qui est né avec la technologie et l'économie du partage. La proposition va donc tenter de répondre aux attentes de ces trois générations. Une réponse spécifique n'est pas envisagée compte-tenu de la diversité des générations. Il s'agira principalement d'offrir un cadre évolutif, car toutes les générations ont en commun l'usage du digital. Leur vie est une vie connectée. L'apparition du smartphone en 2007 en France a révolutionné nos échanges.

On ne peut écarter la question de la retraite et de la vie à la retraite. A quel âge sera le départ en retraite en 2050 ? Y aura-t'il toujours une retraite ? On s'appuiera sur ce postulat : « La retraite est la fabrique du vieillissement qu'elle est sensé soulager ».

C'est pourquoi il sera envisagé une retraite dit active, contributive, inclusive avec des perspectives de vie.

L'urgence environnementale accompagne inlassablement toute notre réflexion. A l'horizon 2050, des projections plus ou moins catastrophiques se dessinent sur les conditions de vie sur terre avec un réchauffement global de plus de 3°. La construction en masse est donc rédhibitoire. Et le contrôle des ressources deviendra systématique.

Prospectives

On observe en France une tendance de plus en plus croissante au besoin de renouer avec le territoire, au local. Dans cette société mondialisée, globalisée, la perte de sens est ressentie et partagée par le grand nombre. L'engouement pour les produits bio en quelques années est un des indicateurs notables. Demain, sera à la fois local et global. Les consommateurs recherchent à renouer avec leur territoire mais pour autant ils souhaitent rester connectés au monde et bénéficier des services du numérique généralisé.

L'exode des métropolitains vers des territoires ruraux est un deuxième indicateur de cette aspiration au retour à de valeurs essentielles. Les politiques « Action cœur de ville » et la décentralisation de certains services de l'Etat répondent à cet appel de redévelopper les provinces. Les territoires ruraux ont un devenir très promoteur grâce au numérique. Le télétravail est de plus en plus répandu. L'effet start-up et l'ubérisation de notre société dématérialise nos lieux, et nos vies. Les hypermarchés sont en déclin, la consommation de seconde main progresse. Le zoning, le lotissement pavillonnaire et la place prédominante de la voiture sont décriés. Nos villages et villes sont à redessiner, en se réappropriant leur centre villes et leur patrimoine bâti. Les logements vacants sont un fort potentiel d'hébergement. On peut aussi envisager l'optimisation des logements eux-mêmes.

Les nouvelles technologies prennent et prendront une place prépondérante dans le futur. L'intelligence artificielle fera partie du quotidien.

L'évolution des transports participera à cette reconquête des provinces. Comme l'a pu faire le bateau, le train, la voiture, et l'avion dans le passé. C'est pourquoi nous misons sur le développement du drone, tant celui de la livraison que celui du transport de passagers.

Notre proposition

Le concept ne porte pas sur la construction de logements mais sur la création d'un ensemble de dispositifs qui centralisés et connectés, apporteront des réponses pour un maintien à domicile, pour favoriser l'autonomie et perpétuer une vie sociale et citoyenne.

Quatre dispositifs sont imaginés :

- Création d'un **pôle ressources au cœur de la cité, appelé « La Ruche »** qui regroupe tous les services dédiés aux seniors
- Développement de trois **outils de connexion** à ce pôle :
 - le **site web et son application**
 - le **drône** comme moyen de transport
 - une **plateforme** dans les bourgs, villages et lieu-dit

- **Valorisation du parc immobilier existant** par la rénovation, la restructuration, la mise en accessibilité de l'habitat existant
- Mise en place d'un **parcours de vie évolutif** avec un Erasmus seniors et d'une contribution citoyenne

Le pôle ressources

Le pôle ressources est à la fois un pôle physique implanté stratégiquement au cœur de la cité, et aussi un pôle virtuel sur un site web et sur une application. Une personne a plus de chance de bien vieillir si son enfance et sa vie adulte ont été épanouissantes. C'est pourquoi, lors de la création du pôle, la réflexion portera sur les services déjà pourvus par la Ville et les nouveaux services à créer ou à regrouper. Ce pôle se veut ouvert à tous mais spécialement conçu pour les seniors. Il hébergera des lieux de vie qui seront le prolongement de l'habitation, un lieu de référence, de repère pour tous.

Un des premiers constats lors de l'accompagnement des seniors est la méconnaissance des aides déjà disponibles et de leur droit. Ce pôle a la vocation de faciliter l'accès à l'ensemble des informations disponibles 7j/7 et 24h/24h, tel un **guichet unique** et, ce à l'aide d'un animateur présent ou plus sur place ou via son avatar ou hologramme. Il remplira à la fois un rôle d'accueil, d'écoute, et d'orientation. Ce pôle remplira également la fonction de conciergerie.

Puis, diverses activités et services pourront être proposés en fonction des besoins : café, épicerie, cabine de télé-médecine, espace de jeux, sensoriel (réalité augmentée), salons, détente et bien-être (spa, bassin)... Le programme sera guidé par les besoins exprimés dans la pyramide de Maslow, et ceux des citoyens. Une **activité insolite** est à proposer afin de rendre attractif le lieu pour tous.

Une **architecture identifiable** et intégrée sera à privilégier. Le bâtiment sera couronné par une plateforme de taxi drone, qui sera dans un premier temps utilisé par les services de secours puis sera probablement généralisé à un transport quotidien. L'intérieur sera très lumineux et laissera place à un escalier majestueux. Une attention particulière sera portée à ce dernier pour inviter le visiteur à l'emprunter, et favoriser de ce fait la motricité. Le cœur de la Ruche sera comme un open-space vertical polyvalent. Grâce aux outils numériques, il pourra être modulable selon les événements, les besoins. Chaque palier pourra accueillir des activités diverses et variées : médiathèque ; exposition ; conférence ; projection ; musique ; salle de sports ; réalité augmentée etc ...

Des **hébergements** à proximité immédiate du pôle dans le bâti existant seront mis à la disposition des personnes en situation de fragilité. On a identifié 3 situations :

- accueil en **habitat temporaire** pendant la durée des travaux de rénovation et d'adaptation de leur domicile dit logement « tiroir » ; ou lorsqu'un proche s'absente (vacances, hospitalisation, ...)
- accueil en **habitat transitoire** pour convalescence, rééducation et reprise d'autonomie (retour d'hospitalisation), recherche d'un nouveau domicile plus adapté
- accueil **habitat permanent** pour personnes isolées et sans autre alternative

L'offre peut être également complétée ou supplantée par de la location saisonnière ou location pour apprentis, étudiants, etc ...

Les liens

Le **site web** et **l'application** liés au pôle offriront différents services. Outre l'agenda du pôle, la centralisation des aides publiques, ils pourront être un vecteur de mise en contact entre les seniors, et d'incitation à la participation aux activités organisés par le pôle. Chaque logement sera pourvu d'un affichage permanent, sous forme de tablette murale, d'écran hologramme qui invitera le senior à des activités ou des services du pôle. Des alertes pourront être programmées pour la prise de médicaments, pour les rendez-vous, etc... Le réseau social rattaché permettra de créer une communauté de seniors et une dynamique d'entraide.

La France compte énormément de bourgs, villages et lieux dit dortoirs. Pour rompre avec cet isolement, l'absence de services, et de les connecter avec le pôle, des **plateformes** de drone y seront installés. Une plateforme est en réalité un espace couvert, voire fermé en partie, avec une piste d'atterrissage de drone et des lockers pour les livraisons. On peut imaginer qu'il sert de lieu de rassemblement et de festivité comme la célèbre fête des voisins. On peut imaginer également que des livraisons groupées de produits frais permettraient de réduire les déplacements des habitants et l'usage de la voiture.

L'essor du **drone** ou de tout autre transport autonome offrira une réelle autonomie de déplacement, pour les personnes dont la conduite deviendra un effort. La commande se fera via application. Le porte à porte sera probablement un futur plus lointain compte-tenu des contraintes législatives.

Valorisation du parc immobilier

Pour tendre au maximum au maintien à domicile, l'habitat des seniors doit être accessible, confortable, avec un faible entretien et un coût d'exploitation adapté. Afin de répondre à ces critères, la mobilité des seniors est à envisager et à accompagner. Différents modèles

d'habitat se développent, multigénérationnel, groupé, partagé, avec la mutualisation d'espace et de services. L'enjeu du pôle sera de centraliser l'ensemble des demandes, des offres et des projets, de leur mise en relation et d'assurer un accompagnement. Les professionnels du bâtiment devront également accroître leurs champs de compétences pour répondre spécifiquement à la demande. De nouveaux métiers peuvent également émerger comme des spécialistes de l'autonomie.

Le bâti rural composé majoritairement de pavillons devient parfois une charge lourde pour les propriétaires en termes d'entretien et de coût énergétique. On pourrait imaginer de diviser les pavillons pour deux familles. La ville financerait les travaux de transformation, la rénovation énergétique, et la mise en accessibilité du rez-de-chaussée (rénovation de la salle de bains) de la maison et se rembourserait sur le loyer perçu par la nouvelle famille qui occuperait l'étage. Les proches des seniors pourront être accueillis dans des mini houses livrées par drone à l'occasion de leur visite. Ce dispositif optimise l'occupation de la maison, le bilan carbone est nul et qui plus est préserve des surfaces perméables. Enfin, l'on peut espérer aussi des échanges bienveillants entre les deux familles, créant ainsi du lien social premier remède au bien vieillir.

Parcours de vie

Le parcours de vie est scandé par des étapes institutionnalisées : l'éducation, avec la scolarité obligatoire et les études et/ou l'apprentissage, puis la carrière professionnelle, et enfin la retraite. Ce qui donne une temporalité moyenne à l'horizon 2050 suivante : 25 ans, 45 ans et 20 ans. La durée du travail s'allonge. Les dernières années sont parfois vécues comme un compte à rebours avant la retraite. La retraite arrive et les premiers signes de fatigue et petits maux surviennent. Cette échéance est un graal pour certain parfois redouté par d'autres. Dans tous les cas, c'est une étape charnière d'un avant et d'un après. Le financement de la retraite est une problématique à prendre en compte inéluctablement. En 2050, le nombre de retraités pourraient dépasser le nombre d'actifs.

Deux dispositifs peuvent être envisagés afin de préparer sereinement cette étape de la vie :

- la mise en place d'un « **Erasmus Seniors** » : la mobilité est au cœur de la génération Y et suivante. Il ne s'agirait pas forcément d'une mobilité à l'international, mais d'institutionnaliser une mobilité de poste dans un autre secteur professionnel ou dans une autre région. Entre 45 et 50 ans, le compte professionnel de formation pourrait rendre obligatoire un bilan de compétence, associé à un bilan de santé par la médecine du travail. En fonction des attentes et de la pénibilité du travail, une reconversion professionnelle peut être proposée. Cet « Erasmus seniors » permettrait de prendre du recul sur le chemin

parcouru et le chemin à parcourir, et si les conditions actuelles permettent de vivre sereinement et en pleine santé les prochaines années.

- l'instauration d'une **contribution citoyenne** qui viendrait compléter la pension de retraite. Le bénévolat des retraités est le premier bénévolat en France. Il est estimé à 2% du PIB et passerait à 8% en ajoutant la garde d'enfants, et l'aide aux proches. Ce volontariat existe déjà mais peu visible et pour ce qui est des aidants non valorisés. Cette contribution bénéficierait à la fois à la société, par un engagement citoyen dans un domaine au choix du retraité et au retraité lui-même par un complément financier en renforçant ce sentiment d'appartenance, de valorisation. L'engagement étant libre, l'activité a vocation à être totalement épanouissante et peu contraignante. On peut imaginer un site de production et de transformation de produits locaux dans la Ruche ; l'accueil, l'entretien et la maintenance d'une épicerie solidaire ; l'aide aux devoirs ; le tutorat d'apprentis, d'étudiants ; le conseil en orientation professionnelle par la transmission de savoirs et d'expériences ;

Ecouché les Vallées

Ce concept a été développé en s'appuyant sur le site d'Ecouché des Vallées. Ce bourg de 1700 habitants et 300 habitants dans les villages alentours est très bien pourvu en services, commerces de proximité. La ville démontre un dynamisme par l'organisation de divers événements culturels, artistiques, et festifs. Son patrimoine urbain et architectural aux qualités manifestes est reconnu par son inscription en tant que Petite cité de caractère. La présence de plusieurs tourelles fait partie d'une de ces particularités. La ville a donc un rayonnement touristique dans le département.

Le concept de Ruche a été étudié pour s'implanter au centre de la ville face à la place du Général Warabiot, en lieu et place de trois bâtiments vacants identifié comme site 1. La ruche et son émergence fait référence aux tourelles du patrimoine architecturale encore visible dans le bourg. Les trois bâtiments sur rue seront restructurés afin de créer une vitrine attractive. Les bâtiments en retour, le long de la rue Dodemans seront rénovés pour créer de l'hébergement, un bâtiment neuf refermera l'angle. Ils seront traversant et distribués par une coursive tournée vers le cœur d'îlot planté et arboré dont un passage depuis la Place de Juillet assurera une transversalité d'accès à la Ruche.

On a identifié quatre services spécifiques qui pourraient être intégré à la ruche d'Ecouché les Vallées :

- la création de logement locatif en déficit sur la commune pour les jeunes familles, les apprentis

- la production et transformation de matière première locale et sa commercialisation par une épicerie à implanter dans l'actuel magasin de chaussures par exemple
- la création d'un espace bien-être, spa, bassin pour aquagym dans le socle de la ruche
- l'organisation de conférences culturelles et philosophiques

La vie à Ecouché en 2050

Emilie a 75 ans, elle est divorcée, célibataire, ancienne directrice de community manager. Elle habite dans un appartement de 3 pièces en centre-ville. Pour rompre la solitude, le besoin de sécurité et pour s'offrir des trajets en taxi drone pour visiter son unique fille, elle met à disposition une chambre à un apprenti éleveur d'insectes, moyennant un loyer modéré. C'est via l'application de la Ruche, qu'ils ont été mis en contact. Sinon, tous ces déplacements se font à pied. Elle est bénévole pour la confection et la distribution de panier bio et est tutrice de mémoire en master le mardi après-midi. Elle s'installe généralement en visioconférence au palier n°3 de la Ruche. Elle prend soin de santé et fréquente régulièrement le spa de La ruche. Elle se supplémente en pilule senolytique chaque matin, en prévention de la dégénérescence cérébrale, qui a touché si jeune sa mère.

Baptiste, bel homme de 80 ans, veuf vivait dans une maison isolée à Sevrai en grande précarité énergétique. Ancien éleveur de chevaux, une chute en 2045 l'a plongé dans une grande dépression et de souffrance physique. Il a bénéficié d'une location temporaire dans un hébergement de la ruche pendant 6 mois le temps de rénover et de créer une salle de bains accessible, d'installer des volets motorisés, et la tablette murale.

Il a rencontré un jeune couple trentenaire, Marius et Louane qui cherchaient à s'installer dans la région. Marius a été sélectionné suite à l'appel d'offres lancé par la Ville, pour développer et alimenter la plateforme digitale de la Ruche. Tandis que Louane, travaillant pour une entreprise de conception de drone en région parisienne a négocié pour travailler en télétravail 4j/5. Ils se sont installés au premier étage de la maison de Baptiste. Les travaux ont été pris en charge par la Ville et en attendant de fonder une famille, le couple y est installé confortablement. Ils jouissent du vaste jardin et peuvent s'adonner enfin à la culture maraichère. Baptiste est ravi car l'entretien des extérieurs n'est plus une de ces préoccupations. Bien qu'habitant dans un lieu-dit à 5 km de la Ville, la plateforme de drone installée au fond du chemin en impasse livre des produits frais. Aux beaux jours, ils organisent même des barbecues de grillades de grillons.

Depuis son passage à la Ruche, il a sympathisé avec Emilie qui l'a convaincu de s'inscrire aux livraisons de panier bio. Depuis cette rencontre, sa vie s'est métamorphosée. Il s'est

inscrit aux randonnées nordiques le jeudi, et au repas dominical à la ruche. Il conduit la calèche du ramassage scolaire des écoliers le mardi. Toutes ces activités physiques, il les réalise grâce à son exosquelette qu'il a appris à s'approprier et commander par des séances de kiné réalisées lors de sa période transitoire à la Ruche.

Par cette ébauche de scénario prospectif, le concept de Ruche se veut être un lieu d'échanges, de rencontres, d'effervescence, d'accompagnement, de porteur d'initiatives, et ce, dans l'objectif de produire une douceur de vivre. Peut-on voir ici dans les drones ou dans les seniors une métaphore des abeilles ? A ce jour, les abeilles sont menacées, et si elles venaient à disparaître la vie existerait-elle toujours ?